

voir. Le Précieux Sang, comme je l'ai dit, aspirait après les jours où il pourrait se verser sans nécessité, et où son amour pourrait dépenser en pure prodigalité ses royales richesses. De même qu'il s'était versé avant l'œuvre de la rédemption du monde, et sans le racheter, de même il se versera encore maintenant que l'œuvre de la rédemption est accomplie. Une fois de plus il révélera son caractère dans cette prodigalité. . . qui est un secret de son économie. O amour divin ! Il n'y a pas de dissipateur plus enraciné que toi !

“ D'ailleurs l'œuvre doit être complète. Il faut que tout le sang soit séparé du corps, et jouisse à part, et dans sa séparation, de l'union avec la personne du Verbe. Il faut que l'effusion soit totale. Les choses divines ne se font jamais à moitié ; et les miséricordes surtout exigent la plénitude et la perfection. Le cœur avait reçu l'ordre de garder au dedans de lui-même une partie du sang, et il avait obéi ! Il ne savait pas s'il céderait à regret ou avec plaisir ; d'un côté, il était la demeure du Précieux Sang, et il l'aimait de l'amour le plus tendre. Etre abandonné par le Précieux Sang, ce devait être pour lui la cause de la plus profonde douleur. Cependant d'un autre côté, ce cœur avait pris les instincts de celui qu'il avait si longtemps contenu. Des mères ont envoyé leurs fils au martyre, avec un amour étrange et jaloux, qui tient plus du ciel que de la terre. Ainsi le sacré cœur allait envoyer volontiers ce qui lui restait du Précieux Sang à la gloire éternelle de son effusion. De même que la tête dans le couronnement d'épines avait été jalouse du corps dans la flagellation, et avait réclamé le plaisir et l'honneur d'une effusion sanglante pour elle-même ; de même maintenant le sacré cœur était jaloux des mains et des pieds. Il leur enviait leurs sources de vie. Il voyait avec peine la beauté de leurs stigmates éternels. Même dans la mort, le sacré cœur possède des attraits irrésistibles. L'âme de Jésus, dans les profondeurs de la terre, a senti sa tendre et familière influence, et c'est ainsi que les vœux de ce grand cœur ont appelé la lance du centurion, que le sang